

Les musulmans belges veulent parler d'une seule voix

C'est un geste fort que viennent de poser près de 90 associations, personnalités et citoyens musulmans de toutes tendances. Ils se sont unis pour parler d'une seule voix et dire leur volonté de faire front « *contre la radicalisation et pour la citoyenneté* » et « *de promouvoir un islam généreux qui nourrit harmonieusement l'ensemble de la société [...] et contribue activement à la cohésion sociale* ».

L'initiative est venue du collectif musulman « EmBem » (Empowering Belgian muslims). Quelque 150 personnes ont été contactées, une cinquantaine d'entre elles a pris part aux discussions, tandis que les

autres se sont pour la plupart excusées de ne pas pouvoir être présentes.

L'Exécutif des musulmans de Belgique a signé la déclaration, tout comme de nombreuses fédérations, d'artistes, de convertis, de Marocains et de Turcs, de religieux, d'acteurs de terrain, d'étudiants et d'ainés, d'associations de commerçants...

Une façon de répondre à une des principales critiques adressées ces derniers temps aux musulmans de Belgique : leur incapacité présumée à ne pouvoir parler d'une seule voix. ■

Au-delà des divergences, la voix unifiée des communautés musulmanes belges

COMMUNAUTÉS Associations et individus de toutes tendances parlent d'une même voix

- 50 associations, 20 personnalités, 20 citoyens actifs, tous musulmans, s'unissent pour faire entendre ensemble leur voix.
- Une initiative d'une ampleur inédite en Belgique.
- Dans sa diversité, la communauté fait front « contre la radicalisation et pour la citoyenneté ».

Nous citoyen-ne-s de confession musulmane, acteurs associatifs de terrain, éducateurs, artistes, enseignants, responsables religieux, imams, représentants de mosquées ou d'associations, représentants de communautés islamiques locales, représentants d'œuvres ou de fondations caritatives, de toutes appartenances à l'islam, de toutes tendances et écoles juridiques, de toutes origines ethniques, culturelles et linguistiques, de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie, de toutes générations, femmes et hommes, sommes réunis en ce jeudi 22 janvier 2015 pour prendre acte de la situation dramatique de l'actualité vécue par les communautés musulmanes de Belgique » : telles sont les premières lignes d'une déclaration commune déjà cosignée, depuis jeudi, par presque une centaine de partenaires, individus comme associations.

En l'espace de quelques jours seulement, et en toute discrétion, une série

d'acteurs et d'actrices des communautés musulmanes de Belgique, de toutes les tendances et de tous les secteurs, se sont donc réunis pour aboutir à une prise de position forte, qui sonne comme un appel impérieux. L'initiative est venue du collectif musulman « EmBem » (Empowering Belgian muslims) qui explique avoir simplement mis à disposition un espace de discussion, sans vouloir pour autant en prendre le leadership. « *L'heure est grave*, explique Michaël Privot, vice-président d'EmBem. *Il y a certaines choses que l'on n'a pas voulu voir, des responsabilités que l'on n'a pas prises pendant des années. On ne peut*

plus aujourd'hui continuer à s'opposer en interne, nous devons au contraire aller au-delà de nos divergences. C'est une question de survie, tant pour nos communautés que pour notre société, dont nous voulons être de vrais acteurs ».

Quelque 150 personnes ont été contactées, une cinquantaine d'entre elles a pris part aux discussions, tandis que les autres se sont pour la plupart excusées de ne pas pouvoir être présentes. L'initiative répondait vraisemblablement à une demande, voire un besoin. L'Exécutif des musulmans de Belgique a aussi signé la déclaration, à l'instar de nombreuses fédérations, d'artistes, de convertis, de Marocains et de Turcs, de religieux, d'acteurs de terrain, d'étudiants et d'ainés, d'associations de commerçants et de scouts (voir ci-dessous les commentaires de cinq signataires)...

Une façon de répondre aux diverses critiques fréquemment adressées aux

Belges de confession musulmane : en vrac, « *on ne les entend pas* », « *ils sont incapables de parler d'une seule voix* »...

Mais que dit au fond cette déclaration ? L'objectif commun est, selon le communiqué, « *de réfléchir sur le mieux vivre-ensemble mais aussi de promouvoir un islam généreux qui nourrit harmonieusement l'ensemble de la société [...] et contribue activement à la cohésion sociale* ».

Pour le volet plus concret, l'initiative collective entend travailler de concert sur la réponse à apporter au radicalisme, selon les expériences, expertises et compétences de chacun, travailleurs sociaux comme imams, artistes comme conférenciers. Si la perspective d'une coupole n'est pas à l'ordre du jour, chaque association demeurant indépendante, l'objectif est aussi d'impulser des collaborations futures.

Enfin, la déclaration commune se veut aussi interpellation politique : appel à la lutte contre les discriminations et les inégalités sociales, contre tous les discours de haine, ou encore demande de reconnaissance de la place « *pleine et entière* » qu'occupe la religion musulmane.

Pour Corinne Torrekens, spécialiste de l'islam belge contemporain, à l'ULB, on ne peut que se réjouir d'une telle action : « *Il n'y a à mes yeux jamais eu d'initiative à aussi grande échelle. Cette prise de position est en soi très importante, même si on ne pourrait s'y limiter. Plus intéressant encore serait de faire le bilan, voire d'aller jusqu'à proposer des voies d'action* ». ■

ELODIE BLOGIE

COMMENTAIRE

ELODIE BLOGIE

**UN GESTE FORT
QUI NE PEUT RESTER
SANS RÉPONSE**

C'est un geste fort. Peut-être historique : 88 signatures pour parler d'une seule voix, pour s'indigner et interpellier, pour se défendre, mais sans s'apitoyer, pour prendre ses responsabilités... « *Il était temps* » diront certains, ceux qui, au lendemain des attentats, se demandaient où étaient « *les musulmans* » - avant tout des citoyens belges - et où se perdait leur

voix, si peu audible. La réalité est autrement plus complexe. Car non, il n'existe pas une communauté musulmane de Belgique, pas plus qu'un « clergé » hiérarchisé et établi qui donnerait le ton. La population musulmane est extrêmement diverse, parfois déchirée en interne entre des tendances très éloignées. Ses institutions sont, il faut le reconnaître, peu organisées pour certaines, malhabiles en communication pour d'autres, voire délégitimées par la base. Il est dès lors illusoire d'espérer un jour voir apparaître un porte-parole « représentatif » de l'ensemble de cette « communauté », d'autant plus fantasmée qu'elle n'est convoquée que lorsqu'on lui demande de se désolidariser d'actes barbares, tandis qu'on l'implore, le reste du temps, de ne

pas exister, sans quoi on la taxe de repli... L'électrochoc Charlie Hebdo a cependant poussé les diverses communautés musulmanes à se rassembler au-delà de leurs divergences, conscientes des menaces qui pèsent actuellement tant sur la société que sur elles-mêmes. La population musulmane a fait ce que le reste de la société attendait d'elle. Si, depuis longtemps déjà, elle œuvre à mieux vivre ensemble et au dialogue, elle a pris conscience de l'impérieuse nécessité qu'elle avait de le dire plus fort. Mais l'examen de conscience, la prise de parole, la réaction ne peuvent être à sens unique. Le reste de la société doit à présent accepter d'écouter cette voix, désormais renforcée par son unité... et lui répondre.

ISMAËL SAÏDI

« Dire qu'il existe un islam européen »

Ismaël Saïdi est le réalisateur à l'origine de la pièce « *Djihad* ». « *Il n'y a jamais eu de consensus au sein de la communauté : ça va dans tous les sens... Aujourd'hui, il est important de dire qu'il existe un islam européen : je suis plus proche d'un Belge athée que d'un indonésien musulman ! Cette identité belge est le chaînon manquant dans l'éducation des jeunes à qui on ne raconte pas comment l'islam a apporté sa pierre à l'édifice européen.* »



FRANCK AMIN HENSCH

« Il est temps d'arrêter d'être timoré ! »

Franck Amin Hensch est imam à Verviers. « *Après les événements à Paris, puis à Verviers, un climat de peur s'installe dans toute la société. Ces événements ont aussi provoqué un électrochoc parmi les Belges musulmans : il est temps d'arrêter d'être timoré et de se rejoindre au sein de notre communauté. Pour ne pas laisser la main aux radicaux de tous bords, la majorité parfois trop silencieuse doit œuvrer à mieux travailler ensemble* »



KIM LECOYER

« Rassurer la population »

Kim Lecoyer est la présidente de « *Karamah E.U.* », une association bilingue de femmes musulmanes. « *En réalité, nous œuvrons depuis des années... dans l'indifférence générale. Nous espérons que ces événements nous unissent enfin sur des combats qui nous concernent tous. Il y a une diversité au sein de la communauté musulmane, oui, mais qui est saine ! Or nous sommes mal compris, et il est important de rassurer la population qui s'inquiète de l'islam* »



HASSAN JARFI

« L'islam avec des lunettes du XXI^e siècle »

Hassan Jarfi est le père d'Ihsane, assassiné en avril 2012. « *Au stade actuel, en tant que Belges musulmans, nous craignons les amalgames. Alors que nous n'avons rien fait... Enfin, si. Nous sommes responsables d'avoir permis que ces extrémismes se développent, en acceptant un islam d'Arabie saoudite. Je m'associerai toujours aux initiatives qui tendent à nous libérer d'un joug étranger et à lire la religion islamique avec des lunettes du XXI^e siècle !* »



FATIH BAYRAKTAR

« Besoin de se décroïsonner »

Fatih Bayraktar est membre de la Fédération islamique de Belgique, une association turque. « *Toute la communauté musulmane a été secouée par ce qui s'est passé à Paris, à Verviers et a ressenti le besoin de se décroïsonner, pour agir ensemble. Car, s'il y avait déjà eu des rencontres entre les différentes communautés, la grande question aujourd'hui est celle de l'avenir de notre présence ici en Belgique. Et cet avenir, nous devons le construire ensemble.* »

